

Vote FN : est-ce être anti-républicain que de vouloir maîtriser son destin ?

Comme à chaque soirée électorale avant le deuxième tour, nous avons encore eu droit au grand bal des hypocrites pour ratisser les voix des électeurs du Front National, grand vainqueur de ces municipales. A gauche, on se réjouit en coulisses d'avoir un maximum de triangulaires pour limiter les dégâts, à droite, on en appelle sans complexe aux électeurs du FN pour rafler la mise. Plus question pour l'UMP de se pincer le nez en parlant du FN, plus question de clamer que Marine Le Pen et la droite ne partagent pas les mêmes valeurs. Le FN, ce parti de pestiférés qui n'a rien de républicain ou de démocrate entre deux élections, devient soudain parfaitement fréquentable entre les deux tours. Les grands partis n'ont toujours pas compris les causes du vote FN. L'amour de la France, l'attachement à son histoire, à son identité, à sa culture, à ses racines judéo-chrétiennes et surtout aux valeurs républicaines.

Ce vote n'est ni de droite ni de gauche, il montre avant tout l'attachement des Français à leur héritage culturel. Car droite et gauche peuvent rabâcher à longueur d'année que le FN n'est pas un parti républicain, c'est bien Marine Le Pen qui n'a eu qu'à se baisser pour ramasser les symboles de la république que sont la Marseillaise et notre drapeau, symboles que les grands partis ont lâchement abandonnés au nom de la construction européenne et de la mondialisation, alors que les Français y sont profondément attachés. Ce scrutin montre si besoin est, que les arguments opposés à Marine Le Pen ne font plus recette. Faire au FN un procès en incompétence quand on a ruiné le pays en trente années de pouvoir, relève de l'escroquerie intellectuelle pure et simple. Accuser le FN de diviser le pays quand on a favorisé une immigration de masse

et encouragé une dangereuse montée des communautarismes qui lézardent la société, c'est mentir effrontément aux Français et les prendre pour des imbéciles.

Pendant des années la classe dirigeante et les élites du pays ont gardé leurs oeillères, imposant au peuple une immigration extra européenne qu'il ne voulait pas, niant l'échec de l'intégration et refusant de voir la vague identitaire qui se levait au large. Il serait temps d'ouvrir les yeux et de comprendre que c'est un véritable tsunami qui se prépare à déferler sur le pays. Les Français entendent rester maîtres chez eux, restaurer la maîtrise de leurs frontières et de leur monnaie, en finir avec l'impérialisme bruxellois qui impose sa vision du monde sans jamais consulter les peuples. Est ce être anti républicain que de vouloir maîtriser son destin et choisir l'avenir de ses enfants ?

Jacques Guillemain